

ÉTUDE APPROFONDIE SUR LA FAIM ET LA DÉNUTRITION: NIGER

Niger

Le Niger, pays enclavé d'Afrique de l'Ouest, compte une population de 21,5 millions d'habitants (World Bank, 2019). L'ex-colonie française a obtenu son indépendance en 1960. Elle subit plusieurs décennies d'un régime militaire comme parti unique puis adopté en 1991 un régime démocratique multipartite. Depuis, les coups d'État se multiplient et l'instabilité politique est permanente, avec une alternance entre régimes démocratiques et militaires. Le président actuel est en poste depuis 2011 (Thurston, 2017). Le Niger a également dû faire face au terrorisme et aux conflits armés, avec les rébellions du peuple Touareg¹ de 2007 à 2009 puis à nouveau vers 2013, mais aussi avec des incursions dans le sud-est du pays de combattants de Boko Haram venus du nord du Nigeria dès le début de 2015 (Elischer et Mueller, 2018; UNHCR, 2019). Les régions de Tillabéri et de Tahoua, dans le sud-ouest du pays, ont également connu une recrudescence récente des attaques de groupes militants, obligeant plus de 50 000 Nigériens à quitter leur domicile (UNHCR, 2018).

En 2014, 44,5 % de la population nigérienne vivait dans la pauvreté, contre 74,9 % en 2005². En 2017, le PIB par habitant s'établissait à 378 dollars américains actuels (USD), soit le troisième plus faible PIB au monde parmi tous les pays pour lesquels des données sont disponibles, après le Burundi et le Malawi (World Bank, 2019). L'indice de développement humain classe le Niger à la 189e place, c'est-à-dire au tout dernier rang (UNDP, 2018). Le secteur agricole représente 76 % des emplois, contre 8 % pour l'industrie et 16 % pour les services. Il représente en outre 40 % du PIB, contre 16 % pour l'industrie et 38 % pour les services (World Bank, 2019).

Le Niger et notamment son secteur agricole sont fortement exposés aux risques de sécheresse, d'invasions de criquets, de maladies du bétail, de hausses des prix des denrées alimentaires et d'instabilité politique (World Bank, 2013). La composante vulnérabilité de l'indice mondial des risques place le Niger au troisième rang des pays les plus vulnérables au monde, ce qui signifie que le Niger est très vulnérable et dans l'incapacité de faire face aux risques auxquels il est confronté (Heintze et al., 2018)³. Les trois quarts environ des terres du Niger sont arides et se situent dans le désert du Sahara où les pluies sont rares et l'irrigation faible. La population tire ses moyens de subsistance de l'élevage et d'une production agricole limitée (World Bank, 2013). La hausse des températures et le risque d'augmentation des variations pluviométriques, conséquences du changement climatique,

GRAPHIQUE 4.1 CARTE DU NIGER



Remarque : le Niger est divisé en huit régions, dont celle de la capitale, Niamey.

sont une charge supplémentaire pour les ressources de base du Niger et créent des tensions au sein de la population (ICRC, 2019). La productivité agricole du Niger est faible. Les rendements des cultures de base, parmi lesquelles le mil et le sorgho, sont inférieurs aux moyennes des pays voisins (FEWS NET, 2017a). L'une des contraintes majeures pour le secteur agricole nigérien est le problème des financements, car la plupart des agriculteurs n'ont pas accès au crédit ni même à des comptes bancaires (Cancino, 2018).

Faim et dénutrition au Niger

Le Niger est classé au 101e rang des 117 pays étudiés par l'Indice mondial de la faim (GHI en anglais) de 2019, avec un score de 30,2 qui le place dans la catégorie *sérieuse*. En 2000, le pays enregistrait un score de 52,1 avec une situation considérée comme *extrêmement alarmante*. Cette amélioration s'explique par la réduction des valeurs de chacun des quatre indicateurs utilisés pour le calcul des scores GHI (voir graphique 4.2). La prévalence de la sous-alimentation (qui indique le pourcentage de la population souffrant d'un apport calorique insuffisant) a diminué entre 1999–2011 et 2013–2015. Elle a cependant augmenté de nouveau depuis 2014–2016 en raison de la faiblesse de la production agricole, des conflits, des déplacements de population et de la hausse des prix des céréales (FAO, 2019; FEWS NET, 2016 et 2017b). Le nombre de réfugiés et de déplacés internes a considérablement augmenté au Niger depuis 2015 (UNHCR, 2017). Dans la région de Diffa particulièrement, les conflits et les déplacements de population ont aggravé l'insécurité alimentaire (FAO and WFP, 2019).

¹ Le groupe ethnique des Touaregs représente environ 11 % de la population nigérienne (Minority Rights Group International, 2019).

² Les taux de pauvreté exprimés ici sont des incidences de la pauvreté fixées à 1,90 dollar américain par jour (parité de pouvoir d'achat de 2011).

³ Le Niger est classé au 175e rang des 181 pays de l'indice ND-GAIN (Initiative mondiale d'adaptation de Notre Dame) qui prend en compte la vulnérabilité des pays et leur capacité de s'adapter au changement climatique (ND-GAIN, 2019).

Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans au Niger a sensiblement diminué, passant de 22,4 % en 2000 à 8,5 % en 2017. Une analyse des causes de la diminution de la mortalité infantile au Niger entre 1998 et 2009 a attribué l'amélioration en grande partie à un meilleur accès des femmes et des enfants aux services de soins de santé primaires, à des campagnes massives de vaccination et de distributions de moustiquaires imprégnées d'insecticides, mais également aux programmes pour une nutrition améliorée. Si le pays a connu une période d'insécurité alimentaire pendant ces mêmes années, le gouvernement et d'autres organisations ont fourni une aide d'urgence qui a permis d'endiguer toute régression de la nutrition infantile (Amouzou et al., 2012)⁴.

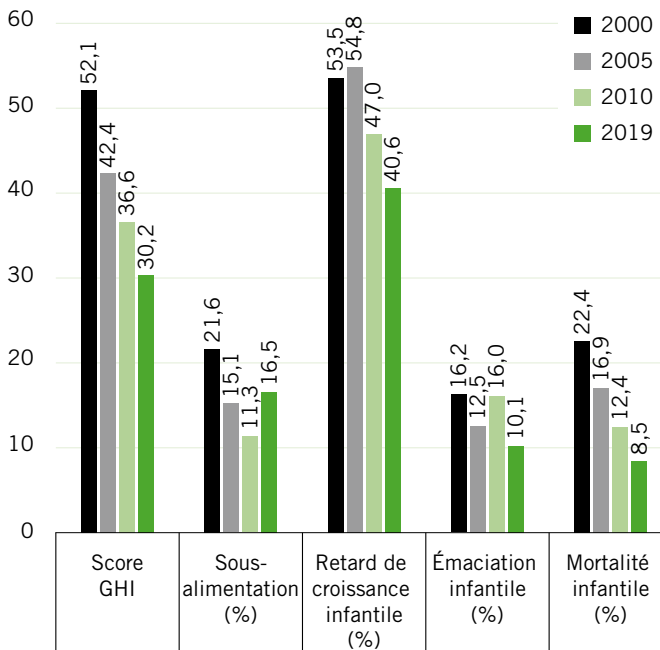
Au Niger, les taux de retard de croissance infantile, indicateur d'une sous-alimentation chronique, étaient de 53,5 % en 2000 et de 54,8 % en 2006. Les données les plus récentes (2016) indiquent un taux de retard de croissance infantile de 40,6 %, un chiffre toujours considéré comme « très élevé » (de Onis et al., 2019). Le taux d'émaciation des enfants nigériens,

qui indique une sous-nutrition aiguë, a connu des variations. En 2016, il s'établissait à 10,1 % (une valeur « élevée », selon de Onis et al., 2019) contre 16,2 % en 2000. Les taux de sous-nutrition infantile varient considérablement d'une région à l'autre. Les taux de retard de croissance sont égaux ou supérieurs à 50 % dans les régions de Zinder et de Maradi. Les taux d'émaciation les plus importants (tous deux à 12,9 %) ont été relevés à Agadez et à Maradi (voir tableau 4.1).

De nombreux Nigériens souffrent d'un régime alimentaire médiocre, avec une diversité alimentaire faible et une dépendance forte à l'égard des aliments de base (FEWS NET, 2017a). Le mil et le sorgho représentent une part importante de l'apport calorique des Nigériens, particulièrement au sein des populations rurales touchées par la pauvreté (Cheng et Larochelle, 2016). Une étude auprès de femmes enceintes et allaitantes à Zinder a révélé que seule une femme sur six environ atteignait la valeur minimale requise pour la diversité alimentaire (Wessells et al., 2019). Les régimes des nourrissons et des jeunes enfants nigériens sont plus qu'insuffisants : seuls 23,3 % des nourrissons de moins de 6 mois sont nourris exclusivement au sein et 5,6 % des enfants de 6 à 23 mois seulement bénéficient d'un Apport Alimentaire Minimum Acceptable (INS et ICF International, 2013)⁵.

Les conditions socio-économiques extrêmement difficiles du pays affectent profondément la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le Niger enregistre l'un des plus bas niveaux de scolarisation et d'alphabétisation au monde. La durée moyenne de scolarité des Nigériens est de deux ans, et le taux d'alphabétisation des adultes n'est que de 31 %. La situation est plus grave chez les femmes que chez les hommes (UNDP, 2018 ; World Bank, 2019), avec des conséquences sur la nutrition des enfants. Au Niger comme ailleurs, l'éducation des parents au-delà du secondaire, surtout chez les mères, est associée à une diminution des taux de retard de croissance infantile (Alderman et Headey, 2017). Le Niger enregistre également l'un des taux de croissance démographique les plus élevés avec 3,8 % par an. Il enregistre le taux de mariage des enfants le plus élevé au monde, avec les trois quarts des filles environ mariées avant l'âge de 18 ans (World Bank, 2019 ; Shepherd, 2018). Les ménages nigériens au sein desquels la femme a été mariée très jeune présentent des niveaux d'insécurité alimentaire plus élevés en termes de diversité alimentaire et d'auto-évaluation subjective de la sécurité alimentaire (Steinhaus et Kes, 2018).

GRAPHIQUE 4.2 SCORES ET VALEURS GHI DU NIGER POUR 2000, 2005, 2010 ET 2019



Source : auteurs.

Remarque : les valeurs sur la sous-nutrition se rapportent à la prévalence de la sous-nutrition pour l'ensemble de la population du pays ; le retard de croissance, l'émaciation et la mortalité infantile se rapportent aux taux de chaque indicateur pour les enfants de moins de cinq ans. Les données relatives aux scores GHI, au retard de croissance infantile et à l'émaciation infantile se rapportent aux années 1998–2002 (2000), 2003–2007 (2005), 2008–2012 (2010) et 2014–2018 (2019). Les données sur la sous-nutrition se rapportent aux années 1999–2001 (2000), 2004–2006 (2005), 2009–2011 (2010) et 2016–2018 (2019). Les données sur la mortalité infantile se rapportent aux années 2000, 2005, 2010 et 2017 (2019). Voir l'annexe A du rapport GHI pour la formule de calcul des scores GHI et l'annexe B du rapport GHI pour les sources de compilation des données.

⁴ Au niveau mondial, la sous-nutrition est la cause de 45 % des décès chez les enfants de moins de cinq ans (Black et al., 2013). Pour une explication détaillée de l'inclusion de la mortalité infantile dans le GHI, voir Wiesmann et al. (2015).

⁵ Une « Apport Alimentaire Minimum Acceptable » est une norme qui associe une diversité alimentaire et une fréquence de repas minimales à des recommandations variables selon que l'enfant est allaité ou non et doit recevoir ou non des substituts au lait maternel (lait ou des produits laitiers).

Succès dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la dénutrition

Différents types d'interventions sont susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition dans les pays à revenu faible ou intermédiaire : les interventions axées sur la nutrition telles que les programmes de supplémentation et d'éducation à la nutrition, les interventions sensibles à la nutrition telles que l'agriculture et les programmes de transferts monétaires. Des recherches ont toutefois montré que l'efficacité d'une approche dépendait du contexte dans lequel elle était mise en œuvre. Ce contexte peut varier d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre d'un pays. Certaines études d'évaluation de l'impact permettent de repérer les interventions qui ont été efficaces au Niger.

Les aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) ont été mis au point pour traiter la malnutrition infantile. Dans une région du Niger, ils ont également prouvé leur efficacité en tant que stratégie préventive (Grais, 2016). Un test de trois mois au cours desquels des paquets d'ATPE ont été distribués quotidiennement aux enfants a permis de réduire l'émaciation et la mortalité parmi les participants et participantes (Isanaka et al., 2009). Des essais supplémentaires ont montré que la distribution au Niger d'aliments complémentaires prêts à l'emploi (ACPE), destinés à être consommés en plus d'autres aliments et dont la teneur en calories et en micronutriments est inférieure à celle des ATPE, peut également protéger contre l'émaciation et la mortalité infantile dans certains cas (Isanaka et al., 2010; Grellety et al., 2012).

Les programmes de transferts monétaires sont largement utilisés dans les pays à faible revenu. Un programme initié en 2011 par le Programme alimentaire mondial dans la région de Zinder a dispensé, au cours de la période de soudure, des transferts monétaires ou des transferts de produits alimentaires comprenant des céréales, des légumineuses et de l'huile. Ceux qui ont reçu le transfert en espèces ont eu tendance à acheter des aliments de base peu coûteux, tandis que ceux qui ont reçu le transfert d'aliments ont consommé les denrées alimentaires fournies et ainsi diversifié leur alimentation. Ces observations suggèrent que si l'objectif est d'améliorer la qualité de l'alimentation, les transferts de produits alimentaires variés peuvent être préférables aux transferts monétaires. Mais les résultats dépendent de facteurs propres à chacun, comme la proximité des marchés et l'accès aux produits alimentaires, ou la priorité accordée à la quantité de nourriture plutôt qu'à sa qualité. De plus, dans des cas comme celui-ci où les transferts de produits alimentaires sont plus coûteux à organiser que les transferts monétaires, le risque est de faire profiter de ces transferts de produits alimentaires à moins de bénéficiaires (Hoddinott, Sandström et Upton, 2018).

Une intervention mise en œuvre en 2011 par Forum santé Niger et Médecins sans frontières dans la région de Maradi a voulu déterminer la stratégie la plus efficace pour prévenir au Niger la malnutrition aiguë modérée à sévère chez l'enfant pendant la saison de soudure : transferts

TABLEAU 4.1 TAUX DE RETARD DE CROISSANCE ET D'ÉMACIATION PAR RÉGION, NIGER

Région	Retard de croissance infantile (%)	Émaciation infantile (%)
Agadez	33,7	12,9
Dosso	38,8	7,4
Diffa	31,9	11,4
Maradi	53,8	12,9
Tahoua	39,0	7,7
Tillabéri	33,1	9,3
Zinder	50,1	11,7
Niamey	19,2	8,2
Total	42,2	10,3

Source : INS-Niger, WFP et UNICEF (2016).

Remarque : Tous les indicateurs se rapportent aux enfants de moins de cinq ans. Les valeurs pour la sous-nutrition au niveau régional ne sont pas disponibles pour le Niger. Les valeurs récentes sur la mortalité infantile au niveau régional proviennent de sources distinctes selon les zones urbaines et rurales, elles ne représentent pas chaque région dans son ensemble (INS-Niger, WFP et UNICEF, 2016). Les estimations nationales sur le retard de croissance et l'émaciation infantile diffèrent ici et pour le graphique 4.2, car les valeurs de l'INS-Niger, du WFP et de l'UNICEF (2016) indiquées ici contiennent des valeurs sous-nationales, tandis que celles de l'UNICEF, de l'OMS et de la Banque mondiale (2019) indiquées dans le graphique 4.2 comprennent des révisions mineures apportées aux valeurs de l'INS-Niger, du WFP et à de l'UNICEF (2016), et sont utilisées pour calculer les scores du GHI.

monétaires, distribution de compléments alimentaires ou une combinaison de ces deux interventions. Les résultats ont montré que le groupe qui recevait de l'argent et des compléments alimentaires obtenait de meilleurs résultats, et ce, même lorsque le groupe recevant exclusivement de l'argent recevait des montants plus importants pour compenser le manque de nourriture. Ce résultat pourrait être dû à la faible disponibilité d'aliments nutritifs sur le marché. Les auteurs suggèrent que dans des contextes difficiles tels qu'au Niger, il peut être préférable de distribuer des aliments nutritifs à tous les enfants de moins de deux ans tout en assurant des transferts monétaires aux ménages les plus vulnérables (Langendorf et al., 2014).

En 2010, Concern Worldwide a mis en œuvre un programme de transferts monétaires inconditionnels au Niger pour lutter contre la sécheresse et la crise alimentaire de 2009-2010. Le programme comprenait trois stratégies différentes : (1) transferts monétaires sous enveloppe ; (2) transferts monétaires par téléphone portable et fourniture d'un téléphone portable ; (3) transferts monétaires sous enveloppe et fourniture d'un téléphone portable. Le deuxième groupe a acheté des produits alimentaires relativement variés et présentait un régime alimentaire plus diversifié que les autres groupes, probablement parce que les transferts par téléphones étaient plus flexibles et plus rapides pour leurs destinataires. Mais les transferts par téléphone portable posent d'autres problèmes : les bénéficiaires doivent être sensibilisés

à l'utilisation du téléphone, et il faut un nombre suffisant d'intermédiaires pour les services d'argent mobile (mobile money agents) dans la zone du programme (Aker et al., 2016).

Les interventions agricoles peuvent également améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. À partir des années 1980, les agriculteurs nigériens ont mis au point une technique connue sous le nom de régénération naturelle gérée par les agriculteurs (FMNR en anglais) pour faire pousser et régénérer les arbres et arbustes pouvant leur servir de fourrage, de combustible ou d'aliments. Les arbres réduisent également la vitesse du vent, l'érosion et l'évaporation dans les champs agricoles voisins, et améliorent la fertilité du sol. On estime que la FMNR aurait permis de produire 500 000 tonnes de céréales supplémentaires par an au Niger, renforçant ainsi la sécurité alimentaire des Nigériens (WRI et al., 2008 ; Reij, Tappan et Smale, 2009).

Politiques existantes et mesures gouvernementales sur la sécurité alimentaire et la nutrition

- Le plan de développement économique et social du Niger (PDES) 2017-2021 a pour objectif de « bâtir un pays moderne, démocratique et uni, bien gouverné et pacifique, ouvert au monde, ainsi qu'une économie émergente, fondée sur un partage équilibré des fruits du progrès ». Il identifie huit défis majeurs à relever et veut notamment garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle (GoN, 2017b, 1).
 - L'initiative « Les Nigériens nourrissent les Nigériens » (3N) est une stratégie de développement agricole et de sécurité alimentaire conçue pour s'attaquer de manière durable aux causes structurelles des vulnérabilités en matière d'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Il s'agit d'un élément important du plan de développement économique et social du Niger du fait de son approche multisectorielle et multi-agences (GoN, 2015).
 - La politique multisectorielle nationale de sécurité nutritionnelle (PNSN) 2016-2025 définit les rôles et les responsabilités de tous les acteurs impliqués dans la nutrition. Le plan multisectoriel correspondant définit le budget des activités nutritionnelles (NIPN, 2017). La PNSN part du principe que les programmes de nutrition contribuent au développement et au renforcement de la résilience dans le pays, elle ne se contente pas de les aborder exclusivement sous l'angle des interventions d'urgence (SUN, 2018).
 - La politique agricole du Niger (Politique agricole, 2016) a pour objectif de contribuer à la croissance économique du pays et de garantir sa sécurité alimentaire et nutritionnelle (GoN, 2016). En outre, le gouvernement a adopté en 2019 la Stratégie nationale de recherche, de formation et d'innovation en agriculture, qui vise à renforcer la gouvernance de la recherche agricole et à accroître la diversification et la résilience des systèmes de production agricole (ANP, 2019).
- Le plan sectoriel de l'éducation et de la formation (PSEF) 2014-2024 décrit l'engagement du gouvernement en matière d'éducation, et notamment son intention d'améliorer la qualité de l'éducation de base, d'accroître la scolarisation et la rétention scolaire des filles, et d'augmenter les taux d'alphabétisation (GoN, 2013). Bien qu'il ne traite pas directement de la nutrition, ce plan reste pertinent, car un accès insuffisant des ménages à l'éducation est une cause fondamentale de dénutrition (UNICEF, 2015).
 - Le taux de fécondité élevé et la croissance démographique rapide du Niger exercent des pressions sur les ménages ainsi que sur les services publics. Le plan d'action 2012-2020 pour la planification familiale au Niger vise à gérer la croissance démographique du pays et à accroître la disponibilité et la demande des services de planification familiale (GoN, 2012).

Recommandations politiques

- Le Niger est signataire de la déclaration de Maputo de 2003 et de la déclaration de Malabo de 2014, qui fixent les objectifs de l'Union africaine en matière de croissance et de transformation de l'agriculture. Le Niger s'est engagé, en signant ces déclarations, à consacrer au moins 10 % de ses dépenses publiques à l'agriculture et à contribuer à éradiquer la faim en Afrique d'ici 2025 (UA, 2014). En 2017, le Niger n'était cependant pas en bonne voie pour respecter ses engagements pris à Malabo, ni globalement ni spécifiquement en termes de dépenses publiques consacrées à l'agriculture (UA, 2018). Il est important que le Niger augmente sa contribution budgétaire à l'agriculture et respecte cet engagement. Les principales priorités du secteur agricole sont l'utilisation accrue d'intrants par les agriculteurs, l'augmentation de la superficie des terres irriguées, l'amélioration de la productivité du sous-secteur de l'élevage et la promotion de pratiques agricoles adaptées au climat (World Bank, 2017).
- Le gouvernement nigérien s'est certes engagé à prendre des mesures multisectorielles en matière de nutrition, mais il reste encore beaucoup à faire pour inscrire la nutrition aux agendas des divers ministères et pour les encourager à mettre en œuvre des programmes sensibles à la nutrition. Ces ministères auront également besoin de fonds supplémentaires pour le renforcement des capacités en vue de développer lesdits programmes (SUN 2018). Pour réellement privilégier la nutrition, tous les secteurs concernés devront inclure les indicateurs nutritionnels appropriés à leurs processus de suivi et d'évaluation.
- Il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur l'allaitement et sur les bonnes pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant. Il faut débloquer davantage de ressources et de soutien pour répondre aux critères de l'Initiative hôpital ami des bébés qui vise à promouvoir l'allaitement dans les hôpitaux (UNICEF, 2018).

- Le Niger travaille actuellement sur une Stratégie nationale de réduction des risques de catastrophe, qui n'est pas encore finalisée (GoN, 2017a). Compte tenu de la grande vulnérabilité du Niger face aux crises et aux catastrophes naturelles, il est essentiel que cette stratégie et les programmes connexes soient finalisés, mis en œuvre et dotés rapidement d'un financement solide. Il est essentiel de répondre aux crises par des interventions qui non seulement satisfassent les besoins à court terme, mais également renforcent la résilience et le développement à long terme.
- Les taux élevés de mariages et de grossesses des adolescentes aggravent la situation nutritionnelle du Niger, à la fois directement par l'insuffisance de la nutrition des jeunes mères et des enfants, et indirectement par leurs effets négatifs sur la scolarisation et le niveau de pauvreté des filles. Le gouvernement doit continuer à soutenir les pratiques de planification familiale et à réduire les mariages précoces et les grossesses précoces. Mais aucun consensus clair n'a encore été trouvé quant aux stratégies les plus efficaces pour réduire le mariage précoce au Niger. Cet effort nécessitera donc un réexamen des données existantes et pourra nécessiter des recherches et des analyses supplémentaires (Shepherd, 2018).
- L'amélioration des taux d'alphabétisation et de réussite scolaire au Niger (en particulier pour les femmes et les filles) est primordiale pour réduire la pauvreté et la sous-nutrition dans le pays. Outre le plan sectoriel de l'éducation et de la formation existant et la promesse du président Mahamadou Issoufou de rendre la scolarisation des enfants de moins de 16 ans gratuite et obligatoire, le Niger élabore actuellement une politique visant à améliorer la qualité de l'apprentissage en fournissant davantage de soutien aux enseignants des écoles primaires, secondaires, professionnelles et techniques (Theirworld, 2018; UNESCO, 2018). La finalisation et la mise en œuvre de cette politique permettront au Niger de prendre la bonne direction en matière d'éducation.
- Si un plan de protection sociale de base est en place au Niger, le nombre des ménages qui en bénéficient est faible, et le programme doit être étendu (Shepherd, 2018). Quant aux transferts monétaires, le Niger doit examiner les coûts et les avantages de l'approche avec téléphones portables pour limiter les contraintes de temps imposées aux bénéficiaires du programme et améliorer ses résultats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. De plus, il serait préférable de combiner les transferts monétaires avec la mise à disposition d'aliments nutritifs, lorsque cela est possible et économiquement viable. Cette approche nécessitera probablement un soutien accru des bailleurs pour couvrir les dépenses qui lui sont associées.

BIBLIOGRAPHIE

A

Aker, J. C., R. Boumniel, A. McClelland, and N. Tierney. 2016. "Payment Mechanisms and Antipoverty Programs: Evidence from a Mobile Money Cash Transfer Experiment in Niger." *Economic Development and Cultural Change* 65 (1): 1–37.

Alderman, H., and D. D. Headey. 2017. "How Important Is Parental Education for Child Nutrition?" *World Development* 94 (June): 448–464.

Amouzou, A., O. Habi, K. Bensaïd, and Niger Countdown Case Study Working Group. 2012. "Reduction in Child Mortality in Niger: A Countdown to 2015 Country Case Study." *Lancet* 380 (9848): 1169–1178.

ANP (Agence Nigérienne de Presse). 2019. "Adoption d'une Stratégie de Recherche, Formation et Innovation pour l'Agriculture." January 12. <http://www.anp.ne/?q=article/adoption-d-une-strategie-de-recherche-formation-et-innovation-pour-l-agriculture#sthash.01afTXd2.dpbs>.

AU (African Union). 2014. Malabo Declaration on Accelerated Agricultural Growth and Transformation for Shared Prosperity and Improved Livelihoods. Addis Ababa, Ethiopia. https://au.int/sites/default/files/documents/31247-doc-malabo_declaration_2014_11_26.pdf.

———. 2018. Inaugural Biennial Review Report of the African Union Commission on the Implementation of the Malabo Declaration on Accelerated Agricultural Growth and Transformation for Shared Prosperity and Improved Livelihoods. Addis Ababa, Ethiopia. <http://www.resakss.org/sites/default/files/BR%20English%20Draft%20Print.pdf>.

B

Black, R. E., C. G. Victora, S. P. Walker, Z. A. Bhutta, P. Christian, M. de Onis, M. Ezzati, et al. 2013. "Maternal and Child Undernutrition and Overweight in Low-Income and Middle-Income Countries." *Lancet* 832 (9890): 427–451.

C

Cancino, E. M. 2018. "Bettering Credit Access in Niger." Blog post, April 16, 2018. Borgen Project. <https://borgenproject.org/credit-access-in-niger/>.

Cheng, Z., and C. Larochelle. 2016. Estimating Household Demand for Millet and Sorghum in Niger and Nigeria. Socioeconomics Discussion Paper Series Number 39. Hyderabad, India: International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT). http://oar.icrisat.org/9529/1/Cheng_Larochelle_2016_ISEDPS_39.pdf.

D

de Onis, M., E. Borghi, M. Arimond, P. Webb, T. Croft, K. Saha, et al. 2019. "Prevalence Thresholds for Wasting, Overweight and Stunting in Children under 5 Years." *Public Health Nutrition* 22 (1): 175–179.

E

Elischer, S., and L. Mueller. 2018. "Niger Falls Back Off Track." *African Affairs* 118 (471): 392–406.

F

FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations). 2019. Food Security Indicators. Accessed July 16, 2019. <http://www.fao.org/faostat/en/#data>.

FAO and WFP (World Food Programme). 2019. Monitoring Food Security in Countries with Conflict Situations: A Joint FAO/WFP Update for the United Nations Security Council. Issue No. 5. Rome. <http://www.fao.org/3/CA3113EN/ca3113en.pdf>.

FEWS NET (Famine Early Warning Systems Network). 2016. "Niger: Improvement of Pastoral Conditions with Localized Impacts from the Long Lean Season." Accessed April 1, 2019. <http://fews.net/west-africa/niger/key-message-update/september-2016>.

———. 2017a. Niger: Staple Food Market Fundamentals. Washington, DC. http://fews.net/sites/default/files/documents/reports/FEWS%20NET%20Niger%20MFR_final_20170929.pdf.

———. 2017b. "Niger Food Security Outlook: Production Deficits in Pastoral Areas and the Security Crisis in Diffa Fuel Food Insecurity." February–September 2017. Accessed April 1, 2019. <http://fews.net/west-africa/niger/food-security-outlook/february-2017>.

G

GoN (Government of Niger). 2012. Family Planning in Niger: 2012–2020 Action Plan. Niamey, Niger. https://www.familyplanning2020.org/sites/default/files/Niger_National_Family_Planning_Plan_English_0.pdf.

———. 2013. Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation (2014–2024). Niamey, Niger. <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/2013-06-Niger-Education-Plan-2014-2024.pdf>.

———. 2015. Niger's Resilience Priorities. Niamey, Niger. <https://www.oecd.org/swac-expo-milano/presentationsanddocuments/rpca-agir-niger-resilience-priorities-summary.pdf>.

———. 2016. Politique Agricole. Niamey, Niger. <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/ner173455.pdf>.

———. 2017a. Plateforme Nationale Pour la Réduction des Risques de Catastrophe. Niamey, Niger. <https://www.preventionweb.net/english/policies/v.php?id=53844&cid=125>.

———. 2017b. Sustainable Development and Inclusive Growth Strategy. Niamey, Niger. <https://www.nigerrenaissant.org/sites/default/files/pdf/pdes-executive-summary.pdf>.

Grais, R. F. 2016. "Responding to Nutritional Crises in Niger: Research in Action in the Region of Maradi." *Face à Face* 13 (2016). <https://journals.openedition.org/faceface/1045>.

Grellety, E., S. Shepherd, T. Roederer, M. L. Manzo, S. Doyon, E. A. Ategbo, and R. F. Grais. 2012. "Effect of Mass Supplementation with Ready-to-Use Supplementary Food during an Anticipated Nutritional Emergency." *PLoS One* 7 (9): e44549.

H

Heintze, H.-J., L. Kirch, B. Küppers, H. Mann, F. Mischo, P. Mucke, T. Pazdzierny, et al. 2018. World Risk Report 2018: Focus: Child Protection and Children's Rights. Berlin. <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/WorldRiskReport-2018.pdf>.

Hoddinott, J., S. Sandström, and J. Upton. 2018. "The Impact of Cash and Food Transfers: Evidence from a Randomized Intervention in Niger." *American Journal of Agricultural Economics* 100 (4): 1032–1049.

I

ICRC (International Committee of the Red Cross). 2019. "Mali-Niger: Climate Change and Conflict Make an Explosive Mix in the Sahel." News release, January 22. Accessed March 28, 2019. <https://www.icrc.org>.

INS (Institut National de la Statistique) and ICF International. 2013. Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples du Niger 2012. Calverton, MD, USA: ICF International.

INS-Niger (Institut National de la Statistique Niger), WFP (World Food Programme), and UNICEF (United Nations Children's Fund). 2016. Rapport Final de l'Evaluation de la Situation Nutritionnelle par la Méthodologie SMART au Niger 2016. Niamey, Niger.

Isanaka, S., N. Nombela, A. Djibo, M. Poupard, D. Van Beckhoven, V. Gaboulaud, P. J. Guerin, and R. F. Grais. 2009. "Effect of Preventive Supplementation with Ready-to-Use Therapeutic Food on the Nutritional Status, Mortality, and Morbidity of Children Aged 6 to 60 months in Niger: A Cluster Randomized Trial." *Journal of the American Medical Association* 301 (3): 277–285.

Isanaka, S., T. Roederer, A. Djibo, F. J. Luquero, N. Nombela, P. J. Guerin, and R. F. Grais. 2010. "Reducing Wasting in Young Children with Preventive Supplementation: A Cohort Study in Niger." *Pediatrics* 126 (2): e442–e450.

L

Langendorf, C., T. Roederer, S. de Pee, D. Brown, S. Doyon, A-A. Mamaty, L. W. Touré, M. L. Manzo, and R. F. Grais. 2014. "Preventing Acute Malnutrition among Young Children in Crises: A Prospective Intervention Study in Niger." *PLoS Medicine* 11 (9): e1001714.

M

Minority Rights Group International. 2019. *Minorities and Indigenous Peoples in Niger*. Accessed July 14, 2019. <https://minorityrights.org/country/niger/>.

N

ND-GAIN (Notre Dame Global Adaption Initiative). 2019. *ND-GAIN Rankings*. Accessed May 24, 2019. <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>.

NIPN (National Information Platforms for Nutrition). 2017. *Niger: Nutrition Governance*. Accessed April 4, 2019. <http://www.nipn-nutrition-platforms.org/Niger>.

R

Reij, C., G. Tappan, and M. Smale. 2009. "Re-greening the Sahel: Farmer-led Innovation in Burkina Faso and Niger." In D. J. Spielman and R. Pandya-Lorch, eds., *Millions Fed: Proven Successes in Agricultural Development*. Washington, DC: International Food Policy Research Institute.

S

Shepherd, A. 2018. *Sustaining Poverty Escapes in Niger: Policy Implications Brief*. Washington, DC: US Agency for International Development. https://www.agrilinks.org/sites/default/files/usaaid_niger_pib_508.pdf.

Steinhaus, M., and A. Kes. 2018. *Child Marriage and Food Security in Niger*. Washington, DC: International Center for Research on Women. https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2018/09/ICRW_EICM_FoodSecurity_Niger_v2-Web.pdf.

SUN (Scaling Up Nutrition). 2018. *Niger's First Multi-sectoral Nutrition Plan*. Accessed April 12, 2019. <https://scalingupnutrition.org/news/nigers-first-multisectoral-nutrition-plan/>.

T

Theirworld. 2018. "Getting All Girls Into School and Ending Child Marriage Is the Goal for Niger." Blog post, April 12. Accessed April 16, 2019. <https://theirworld.org/news/niger-aims-to-get-all-girls-in-school-end-child-marriage>.

Thurston, A. 2017. "Niger's Issoufou Is Everything the West Wants in an African Leader." *World Politics Review*, September 12. <https://www.worldpoliticsreview.com/articles/23116/niger-s-issoufou-is-everything-the-west-wants-in-an-african-leader>.

U

UNDP (United Nations Development Programme). 2018. *Human Development Indices and Indicators: 2018 Statistical Update*. New York. http://hdr.undp.org/sites/default/files/2018_human_development_statistical_update.pdf.

UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization). 2018. "CapED: Niger Prepares Its Teaching Policy." News release, November 21. Accessed April 16, 2019. http://www.unesco.org/new/en/member-states/single-view/news/caped_niger_prepares_its_teacher_policy_in_french/.

UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees). 2017. *Population Statistics*. Accessed March 29, 2019. http://popstats.unhcr.org/en/overview#_ga=2.257897675.1730712927.1553887820-1871743301.1551135974.

———. 2018. "Violence Displaces More Than 50,000 in Western Niger This Year." December 13. Accessed June 11, 2019. <https://reliefweb.int/report/niger/violence-displaces-more-50000-western-niger-year>.

———. 2019. "Thousands Newly Displaced by Boko Haram in Niger." January 19. Accessed April 17, 2019. <https://www.un.org/africarenewal/news/thousands-newly-displaced-boko-haram-niger>.

UNICEF (United Nations Children's Fund). 2015. *UNICEF's Approach to Scaling Up Nutrition for Mothers and Their Children*. New York. https://www.unicef.org/nutrition/files/Unicef_Nutrition_Strategy.pdf.

———. 2018. *UNICEF Niger Issue Brief: Preventing Undernutrition in Niger*. <https://wcmprod.unicef.org/niger/media/871/file/ISSUE%20BRIEF%20Preventing%20Stunting%20in%20Niger.pdf>.

UNICEF, WHO (World Health Organization), and World Bank. 2019. *Joint Child Malnutrition Estimates*. Accessed May 30, 2019. <https://www.who.int/nutgrowthdb/estimates2018/en/>.

W

Wessells, K., R. Young, E. Ferguson, C. Ouédraogo, M. Faye, and S. Hess. 2019. "Assessment of Dietary Intake and Nutrient Gaps, and Development of Food-Based Recommendations, among Pregnant and Lactating Women in Zinder, Niger: An Optifood Linear Programming Analysis." *Nutrients* 11 (1): 72.

Wiesmann, D., H. K. Biesalski, K. von Grebmer, and J. Bernstein. 2015. *Methodological Review and Revision of the Global Hunger Index*. ZEF Working Paper Series No. 139. Bonn: University of Bonn, Center for Development Research (ZEF).

World Bank. 2013. *Agricultural Sector Risk Assessment in Niger: Moving from Crisis Response to Long-Term Risk Management*. Washington, DC. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/13260/743220ESWOP12900Box374318B00PUBLICO.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

———. 2017. *Republic of Niger: Systematic Country Diagnostic: Priorities for Ending Poverty and Boosting Shared Prosperity*. Washington, DC. <http://documents.worldbank.org/curated/en/998751512408491271/Niger-Systematic-Country-Diagnostic-priorities-for-ending-poverty-and-boosting-shared-prosperity>.

———. 2019. *Data: Indicators*. Accessed May 15, 2019. <https://data.worldbank.org/indicator>.

WRI, UNDP (United Nations Development Programme), UNEP (United Nations Environment Programme), and World Bank. 2008. *World Resources 2008: Roots of Resilience—Growing the Wealth of the Poor*. Washington, DC: WRI.

EMPREINTE

Deutsche Welthungerhilfe e.V.

Friedrich-Ebert-Straße 1
53173 Bonn, Germany
Tel. +49 228-2288-0
Fax +49 228-2288-333
www.welthungerhilfe.de
Member of Alliance2015

Concern Worldwide

52-55 Lower Camden Street
Dublin 2, Ireland
Tel. +353 1-417-7700
Fax +353 1-475-7362
www.concern.net
Member of Alliance2015

Extrait de l'Indice de la faim dans le monde 2019:

K. von Grebmer, J. Bernstein, R. Mukerji,
F. Patterson, M. Wiemers, R. Ní Chéilleachair,
C. Foley, S. Gitter, K. Ekstrom, and
H. Fritschel. 2019. 2019 Global Hunger
Index: The Challenge of Hunger and Climate
Change. Bonn: Welthungerhilfe; and Dublin:
Concern Worldwide.

Avec un remerciement particulier aux équipes
de Concern Worldwide et Welthungerhilfe en
Haïti pour leurs contributions.

www.globalhungerindex.org

Avec le soutien financier du:



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement

Alliance 2015

towards the eradication of poverty